

Jean-Baptiste Carpeaux compte parmi les plus grands sculpteurs français du XIXe siècle.

En 1863, il reçoit une commande de Charles Garnier, l'architecte du nouvel Opéra de Paris, pour réaliser l'un des groupes sculptés de la façade, sur le thème de la danse.

Il imagine alors une farandole de bacchantes — ces jeunes femmes du cortège de Dionysos, dieu de l'ivresse — tournoyant avec fougue autour d'un Génie de la Danse.

Ces figures gracieuses et dénudées incarnent à merveille le style Napoléon III, reflétant l'esprit festif du Second Empire.

Carpeaux s'inspire des silhouettes féminines présentes sur les vases antiques, tout autant que des danseuses parisiennes bien réelles.

Avec ses allégories sensuelles et audacieuses, il crée l'événement, rompant avec la froideur académique des autres sculptures de l'édifice. En choisissant l'abandon, la joie, la nudité et des sourires éclatants, il provoque un scandale. Le public, choqué, ira jusqu'à vandaliser l'œuvre en la couvrant d'encre.

Carpeaux rebondit en créant trois bustes d'après les personnages de son groupe : les Bacchantes aux lauriers, aux vignes et aux roses, qui rencontrent un vif succès. Il en tirera de nombreuses versions en terre cuite et en marbre.

La Bacchante aux roses, au décolleté vertigineux et dont le corsage souligne les formes généreuses plutôt qu'il ne les dissimule, est peut-être la plus espiègle.

Elle aurait les traits de Mademoiselle Miette, actrice au théâtre du Palais-Royal. Carpeaux saisit avec brio un instant fugace : celui où, la tête renversée en arrière, la jeune femme semble chavirer.

L'œuvre de Carpeaux révèle un élan d'inspiration baroque. Cependant, une sensualité intense et un réalisme saisissant des corps, l'ancrent pleinement dans la modernité du 19s.